

Au Canada, on estime à plus de 300 le nombre de groupes oeuvrant dans le développement international. Quelques-uns, indépendants et d'autres étant des succursales d'organisations nationales; plusieurs autres, enfin ne sont même pas inscrites officiellement. Plus de 200 d'entre elles ont reçu des subventions du gouvernement. La diversité des ONG canadienne à la fois dans leur mission, leurs ressources et leur définition du développement, leurs champs d'intervention et leur orientation politique, les rend irréductibles à toute catégorisation. Certaines ONG n'oeuvrent que dans des secteurs spécifiques, tels que la santé, alors que d'autres ont des programmes qui s'adressent à plusieurs secteurs. Certaines, bien établies, sont liées à de plus grandes organisations sociales, possèdent un grand nombre de membres et disposent d'assez substantielles ressources financières indépendantes, alors que d'autres sont petites et disposent d'un budget réduit.

Certaines ONG ne font essentiellement que se procurer des capitaux pour les programmes de développement internationaux, alors que d'autres consacrent leurs ressources afin d'éduquer le public canadien au sujet de la vie dans les pays en voie de développement et sur le concept d'interdépendance globale.

John Clark divise les ONG en trois groupes principaux:

— Le groupe I, le plus grand, est celui des ONG qui évitent de prendre position sur des questions politiques, de soumettre des lignes d'action au gouvernement, ainsi que de produire de la documentation sur le développement qui critique la politique canadienne en matière d'aide au développement.

— Le groupe II, est composé d'un nombre assez restreint d'organisations laïques qui concentrent leurs efforts à la formulation des politiques canadiennes sur certaines questions ou sur des régions géographiques spécifiques.

— Le groupe III, englobe les principales Eglises et les organisations plus radicales. Il s'occupe de produire de la documentation sur le développement international parfois des plus critiques à l'endroit de la politique officielle d'aide canadienne au développement.

La nature des ONG a changé avec la société canadienne. "Traditionnellement, affirme Nigel Martin, les organisations charitables étaient créées et gérées par des bénévoles dont la fortune personnelle leur permettait de consacrer temps et argent à l'aide de leurs prochains infortunés. Aujourd'hui, l'ONG typique est gouvernée par des bénévoles, et des tâches qui furent il y a dix ou quinze ans exécutées par des ménagères bénévoles le sont par des employés rémunérés.

Les ONG dépendent, dans une large mesure, des dons du public en général qu'elles sollicitent ". . . en faisant appel à son coeur plutôt qu'à sa tête." Les subventions gouvernementales représentent une autre source importantes de capitaux dans des proportions qui vont de un à neuf dans le cas de projets mise en oeuvre conjointement par le gouvernement et les ONG.